

MARIE-ANTOINETTE

Film long métrage de fiction Etats-Unis 2006

Réalisation : Sofia Coppola

Interprètes : Kirsten Dunst, Jason Schwartzman, David Huston, Rip Torn, Judy Davis, Asia Argento, Marianne Faithfull, Aurore Clément, Guillaume Gallienne, Steve Coogan, Rose Byrne

VF et VO anglaise sous-titrée français-allemand

Durée : 2h03

Sortie prévue en salles en Suisse romande : 24 mai 2006



Liens possibles avec :

Histoire : Révolution française 1789 : la fin de la monarchie de droit divin

Histoire : Versailles et les Bourbons : Louis XIV, Louis XV, Louis XVI

Education aux médias : le personnage de Marie-Antoinette dans la littérature, la peinture et le cinéma

Initiation à la vie politique : formation au métier de roi (Angleterre, Norvège, Danemark, etc.)

Géo-politique : la monarchie nippone est-elle un anachronisme ?

Les Organes cantonaux de contrôle des films de Vaud et Genève attribuent aux films un âge d'admission «légal» et un âge «suggéré». Cette distinction indique qu'un film est certes autorisé à un certain âge - donc pas dommageable -, mais pas forcément accessible (peut être ennuyeux pour de jeunes enfants). Ces limites d'âge s'appliquent à l'ensemble de la Suisse romande
Âge légal : 10 Âge suggéré : 14

Résumé :

A 15 ans à peine, la princesse autrichienne Marie Antoinette (Kirsten Dunst) est mariée au Dauphin de France, le futur Louis XVI (Jason Schwartzman), qui n'a lui-même que 14 ans. Raison d'état et alliance entre les deux pays obligent. L'adolescente découvre un monde hostile et codifié, un univers à la fois rigide et frivole où chacun observe l'autre sans générosité. Mariée à un garçon trop jeune et maladroit, qui lui préfère des parties de chasse et des travaux de serrurerie, elle s'ennuie de plus en plus, se sentant épiée, jaugée, jugée, victime avant l'heure des regards paparazzi des courtisans. Elle essaie de contourner la pesante étiquette de Versailles et dépense sans compter dans les fêtes, le jeu, les toilettes, les escapades.

Un peu d'histoire :

Née à Vienne (Autriche) le 2 novembre 1755, morte à Paris le 16 octobre 1793, Marie-Antoinette est la quatrième fille de l'empereur François Ier et de Marie-Thérèse d'Autriche. Afin de réconcilier Bourbons et Habsbourg, le ministre Choiseul négocia le mariage de Marie-Antoinette avec le petit-fils de Louis XV qui eut lieu au printemps 1770. Vu la jeunesse et le manque d'expérience du couple, il faudra attendre huit ans pour que la petite archiduchesse tombe enceinte! Louis XV meurt en 1774, elle devient reine, et s'immisce beaucoup dans les affaires de l'état, plaçant aux postes-clés les gens qui lui plaisent, dépensant les deniers publics, malgré les remontrances et mises en garde de sa mère qui meurt en 1780. Dès lors, Marie-Antoinette va cumuler les erreurs, s'aliéner toute sympathie des Français, et d'une grande partie de son entourage. La révolution gronde, la France est exsangue, et c'est sur elle que se cristallisent les haines populaires; elle est l'étrangère, l'infâme Autrichienne par qui le malheur arrive. Chacun connaît la suite.

Genèse du film :



En 2000, Sofia Coppola (photo) découvre le **Marie-Antoinette** de l'historienne française Evelyne Lever et en acquiert les droits. Elles procèdent ensemble en 2001 aux premiers repérages à Versailles. Pour Sofia Coppola, le gouvernement français a ouvert les portes de Versailles (privilège dont seul Jean Delannoy a bénéficié, 50 ans plus tôt) : les alcôves, les courettes secrètes, la loge royale grillagée de l'Opéra, la chambre de Fersen, le petit théâtre privé de la reine (utilisé une seule fois en 1961 par Jean Dréville), la Galerie des Glaces (fermée pour cause de rénovation), etc. Ainsi, Versailles redevient le centre de la France, pour la somme de 15'000 € par jour..). On apprend en 2003 que Sofia Coppola ne travaille plus d'après l'ouvrage de Lever, mais d'après celui, beaucoup plus connu aux Etats-Unis, d'Antonia Fraser, épouse du dramaturge anglais Harold Pinter. En guise de dédommagement, la cinéaste confie à Evelyne Lever le poste de consultante sur *Marie-Antoinette*.

Commentaire :

C'est, sauf erreur, le 6^{ème} film consacré à Marie-Antoinette depuis *Le Collier de la Reine* (F 1929, Gaston Ravel et Tony Lekain), *La Marseillaise* (F 1938, Jean Renoir), *Marie Antoinette* (USA 1938, W.S. Van Dyke), *L'Affaire du Collier de la Reine* (F 1946, Marcel L'Herbier), et *Marie-Antoinette* (F 1956, Jean Delannoy). Il serait sans doute intéressant de comparer les sources des six réalisateurs et leur création artistique respective. Il semble toutefois patent que la littérature (Alexandre Dumas, Stefan Zweig) et le cinéma font d'elle une "naufragée" de l'histoire, une égarée rachetée par son martyr. Sofia Coppola embrasse ce point de vue. Le film soigne les moindres détails, capte à merveille le climat voyeur et étouffant de cette cour où l'intimité n'existe pas, il a le souci de montrer la vie d'une pauvre petite fille riche, dans un univers qui lui est contraire. Certes elle semble futile, écervelée, mais on la sent vulnérable, incomprise et isolée. Ce qui a fasciné Sofia Coppola dans le personnage de Marie-Antoinette, c'est ce qu'Evelyne Lever définit comme "*la modernité de cette Lady Di du XVIIIe, première princesse à revendiquer une vie privée, à l'abri des regards, une étrangère aussi, coupée de son milieu familial, mais qui s'affirme, qui refuse de se couler dans le moule.* » « *J'ai tenté de présenter son côté humain. Elle n'est ni parfaite, ni totalement innocente, ni aussi mauvaise qu'on a laissé croire. Elle est juste tombée au mauvais endroit au mauvais moment et sans bon attaché de presse!* » a expliqué Sofia Coppola. **La jeune Autrichienne se trouve un peu dans la peau d'une nouvelle élève que sa classe accepte mal et qui essaie de compenser sa frustration avec les moyens qui sont à sa disposition.**

Sans doute pour marquer la jeunesse de son héroïne au sein de la plus vieille monarchie d'Europe, Sofia Coppola a choisi des thèmes musicaux aux antipodes. Les scènes montrant le rituel de la cour sont accompagnées de musiques d'époque (de Jean-Philippe Rameau), les scènes d'évasion et de plaisir, de musique pop des années 80, déjantée, fracassante, qui sonnent la rébellion.

On peut définir trois étapes dans le style de la photo. Beaucoup de lumière, des couleurs vives, saturées, pour les débuts de la jeune reine à Versailles, un peu dans le style des photos de mode. Tout est encore beau, nouveau, possible ! Puis une lumière plus douce, naturelle, des teintes plus pastel, quand la souveraine s'installe au Petit Trianon. La lumière est plus diffuse. Enfin une image de plus en plus sombre quand la la reine devient adulte et la Révolution se met en marche. Les événements relatés dans le film s'écoulent sur 19 ans, le style est souvent elliptique. Sofia Coppola a fait le choix artistique de ne pas vieillir ses personnages. La reine et son époux demeurent jeunes, à l'image des gens de leur âge de nos jours. On dit de Marie-Antoinette qu'elle a subitement blanchi et vieilli dans les deux dernières années de sa tragique existence. Elle n'avait que 38 ans lorsqu'elle fut exécutée, elle en paraissait le double.

Objectifs :

- Définir le pouvoir et les droits de la monarchie et de la noblesse au XVIIIème
- Débattre si Louis XVI a été un plus mauvais souverain que son grand-père et son arrière-grand-père
- Sensibiliser aux problèmes économiques, sociaux et politiques de la France du XVIIIème
- Se demander en quoi consistait l'apprentissage du métier de roi et celui de ministre

Pistes pédagogiques :

- Relever les **points communs** entre les sujets des trois films réalisés par Sofia Coppola à ce jour ("The Virgin Suicides", "Lost in Translation", "Marie-Antoinette").
- Analyser le style du film et essayer d'en dégager le message.
- Relever les éléments du film informant sur la situation économique en France
- Analyser le comportement de l'entourage de la reine (la Comtesse de Noailles, le Duc de Choiseul)
- Tenter des comparaisons : l'histoire s'est-elle répétée en Roumanie (1989) avec les Ceaucescu ?
- Comment Kirsten Dunst interprète-t-elle ce personnage qui mûrit sans se faner ?

Pour en savoir plus :

www.marieantoinette-lefilm.com

http://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Antoinette_%28Stefan_Zweig%29

www.histoire-en-ligne.com/article.php3?id_article=239



Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film ÉcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, Lausanne, mai 2006